

**Le merle cuisinier de Maurice** published on 5th November 2013

*Coracina typica*, merle cuisinier de Maurice ou échenilleur de l'île Maurice (Fr.), Mauritius Cuckoo Shrike (En.), merl kwizinyé (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification: vulnérable

Le merle cuisinier est un oiseau de taille moyenne (22cm) ayant un bec épais. Le mâle a des ailes noires, un corps gris dessus et blanc en dessous et un masque noir. La femelle a des ailes brun sombre ou rousse, un corps clair, parsemé de taches brunes et un masque brun sombre.

On peut détecter cet oiseau par son trille mélodique qui tend à être une série de sifflements courts suivis de notes plus pointues et plus rapides. L'appel peut également être une note dure de « tshrek », et en grondant, il appelle avec un bruit de « kek » suivi d'un grincement agressif.

Le merle cuisinier se nourrit de grand insectes tels que les phasmes, chenilles et criquets, ainsi que des geckos endémiques tels que le très rare *Phelsuma guimbeaui* et le commun *Phelsuma cepediana*. Il chasse, en volant de branches en branches à la recherche de ses proies qu'il trouve sur les troncs et les feuilles et qu'il capture et empaile sur les branches elles-mêmes (d'où la source de son qualificatif 'cuisinier').

Cette espèce est monogame et très territoriale. Ces oiseaux défendent leur territoire en chantant tout au long de l'année. Ils se reproduisent de fin septembre à fin février. La femelle pond 2 à 3 œufs. L'incubation dure en moyenne 24 jours et l'oisillon va rester sur le nid pendant encore environ 24 jours avant de prendre son envol.

On trouve les merles cuisiniers principalement dans la forêt indigène humide du haut plateau comme à Macchabé et Brise Fer mais aussi en plus faible densité dans les zones de forêts dégradées ou modifiées comme à Bel Ombre et Combo. Ils occupent la canopée des forêts et préfèrent les arbres de grandes tailles pas trop denses. Sa distribution en forêt semble être liée à la disponibilité alimentaire.

La perte et la dégradation de l'habitat, résultant de l'envahissement par des espèces introduites et une faible régénération des plantes indigènes a causé le déclin de la population de cet oiseau depuis la colonisation humaine, et reste une menace. La pulvérisation de pesticides organophosphatés et organochlorés (exemple le DDT) dans les années 1950s à 1970s pour lutter contre le paludisme a entraîné la disparition de cet oiseau de la chaîne de Montagne de Bambous (à l'est de Maurice) en causant l'empoisonnement alimentaire des oiseaux. De plus, le défrichage d'une grande partie de la forêt des hauts plateaux dans les années 1970s a provoqué une raréfaction des populations du centre de l'île. Ajouté à ceux-là, les prédateurs tels que les singes et les rats prélèvent œufs et oisillons, ou détruisent les nids. Par ailleurs, le martin (*Acridotheres tristis*) qui a une alimentation similaire au merle cuisinier rivalise avec celui-ci pour la nourriture.

Actuellement, la population est estimée à environ 700 individus. Les efforts de restauration des forêts indigènes des hautes et moyennes altitudes sont en bonne voie et il y a des preuves que l'échenilleur réagit positivement à cette gestion. La population a bien réagi aux efforts de contrôle de rats et de remplacement des plantes exotiques par des espèces indigènes dans parcelles de forêts indigènes.

Afin de sauvegarder l'espèce, un recensement détaillé est en cours. Au cours des prochaines années on propose de continuer la réhabilitation des forêts et en parallèle, de réintroduire le merle cuisinier dans la chaîne des montagnes de Bambous à l'est du pays, puisque l'épandage des pesticides hautement toxiques pour le contrôle de la malaria a cessé.

"The Native Plants & Animals of Mauritius" est disponible dans les librairies et au siège de la MWF: Tel 6976117.



Photo: © Jacques de Speville

**Bois goudron** published on 12th November 2013

*Antirhea bifurcata*, Bois goudron (Fr.), bwa goudron (Cr.)

Endémique de Maurice et de Rodrigues

Classification: En danger critique de disparition

Le bois goudron est un arbuste bien branchu qui peut atteindre jusqu'à 4m de hauteur avec un diamètre de 12 à 15 centimètres. Les branches sont grêles et le bois est de couleur jaune vif. Les feuilles de cet arbrisseau sont opposées, longues de 5-8cm, d'un vert vif et groupées vers les extrémités des branches. Les fleurs sont petites, de couleur jaune avec cinq pétales. Les fruits sont très petits ayant un diamètre de 2.5 mm et une chair très mince de couleur mauve foncé à maturité. Les graines sont de forme cylindrique et de couleur paille. La floraison a été observée de février à avril et d'octobre à novembre and les fruits on été observés à la fin de février.

En voie de disparition, presque éteinte, sur Rodrigues, cette espèce était connue d'un seul arbre adulte dans un champ juste au-delà de l'aéroport et de plusieurs petits arbustes rabougris, près de Caverne Patate. Toutes les plantes avaient été abimées par les cabris. En 1975 deux individus avaient été recensés à Plaine Corail mais une visite en 1982 et 1983 à l'emplacement d'un de ces arbres connu depuis 1975 a révélé qu'il avait disparu, probablement abattu. Un autre arbre avait été également trouvé à Petite Butte en 1980.

À Rodrigues il existe actuellement moins de 10 individus à l'état sauvage qui se trouvent principalement dans la région d'Anse Quito. Quelques spécimens de cette espèce se trouvent au Kew Botanical Gardens en Angleterre dans une banque de gènes. Cela permet de conserver quelques individus pour une éventuelle réintroduction au cas où cette espèce disparaîtrait à Rodrigues et à Maurice.

Cette plante a été seulement répertoriée sur les calcarénites (des roches formées par la consolidation des sables calcaires à Rodrigues), mais curieusement cette espèce se trouve assez communément à Ile Maurice croissant dans un riche sol basaltique. Le bois goudron s'est adapté aux milieux secs sur les deux îles et il semble résister à la dessiccation extrême sur Rodrigues. Il a été noté que les plantes à Rodrigues ont en moyenne 3-10 inflorescences mais celles de Maurice ont environ 20-40 inflorescences. Cette différence est peut être due au fait qu'elles poussent dans des milieux plus riches en eau et en nutriments à Maurice.

Cette espèce a probablement des vertus médicinales contre l'hémorragie, la diarrhée chronique et les problèmes de vessie.



Photo: © Vikash Tatayah

**Le noddie marianne** published on 19th November 2013

*Anous tenuirostris*, noddie marianne et noddie à bec grêle (Fr.), Lesser Noddy (En.), maryan (Cr. mauricien), quelques fois 'malaine' (Cr. rodriguais, et à Agalega et St Brandon)

Endémique de Maurice et de Rodrigues

Classification: Commun

Le noddie marianne est un oiseau marin qui pèse environ 110 grammes. Il a une envergure d'environ 63 cm. Son plumage est noir, plus devient progressivement gris à partir du cou jusque sur la tête. Le contour de ses yeux est marqué d'une ligne blanche caractéristique qui permet de le reconnaître. Le mâle et la femelle noddie sont semblables en apparence, mais les juvéniles sont d'un brun plus pâle que les adultes.

Il a un long bec très fin, de longues ailes étroites et pointues et une queue échancrée. Le noddie marianne est souvent confondu avec le noddie brun (*Anous stolidus*) qui a un bec plus fort et des plumes de calotte moins distincte du reste du plumage.

L'espèce niche et se reproduit souvent sur les bancs de sables, les îles coralliennes ayant des lagunes peu profondes, au bord des lacs salés, et se trouve aussi sur les galets ou le sable fin des plages. Ces oiseaux vivent en colonie et leurs nids sont bâtis d'algues, de feuilles et d'autres débris de végétaux et se trouvent dans des buissons bas ou sur des fourches horizontales ou verticales d'arbres tels que les filaos, ou dans les cimes des cocotiers.

À Maurice l'espèce se trouve sur l'île aux Serpents qui est en grande partie dépourvue de végétation en dehors de quelques éparpillements de graminées. C'est l'un des rares endroits au monde où on peut les trouver en train de nidifier le long des falaises abruptes de l'île. Ces oiseaux sont aussi présents sur l'île Cocos et l'île aux Sables (Rodrigues). Il niche aussi à St Brandon (en grand nombre) et font un retour progressif à Agalega.

Le noddie marianne se reproduit d'août à octobre en grandes colonies pouvant atteindre des dizaines de milliers de paires. Comme beaucoup d'autres oiseaux de mer ils produisent un seul œuf qui est pris en charge par les deux adultes. Les jeunes prennent leur envol après environ 40 jours, bien qu'ils restent en général autour de la colonie et continuent d'être nourris pendant un certain temps par les parents, jusqu'à ce qu'ils puissent chasser de façon indépendante.

Les noddies marianne se nourrissent de petits poissons et d'invertébrés tels que les calamars qui sont poussés vers la surface par les poissons prédateurs comme le thon et les dauphins. En dehors de la période de reproduction ils restent grégaires et se retrouvent généralement dans des groupes allant jusqu'à 45 individus, souvent en association avec des noddies bruns.

La population globale de l'espèce est estimée à un minimum de 1.200.000 d'individus. La perte d'habitat ponctué par la présence de prédateurs tels que les rats est une menace pour cette espèce qui se reproduit dans les îles de l'océan Indien tropical. Les œufs, les poussins et les adultes furent braconnés en grand nombre dans le passé.

Le 'Guide de la Faune et de la Flore de L'île Cocos (Rodrigues)' est disponible au siège de la MWF à Maurice et à Rodrigues: Tel 6976117.



Photo: © Vikash Tatayah

**Le bois corail** published on 26th November 2013

*Chassalia coriacea*, bois corail (Fr.), Coral wood (En.), bwa coray (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : En danger critique de disparition

Le bois corail est un arbrisseau endémique de Maurice, on le croise communément dans nos forêts de haute altitude dans la région de Pétrin, Plaine Champagne et de Grand Bassin. Cette plante pousse surtout dans des régions humides et autour des marécages. Elle est très branchue, mesure environ 2 mètres de haut et son écorce est grise, légèrement sillonnée.

L'espèce se reconnaît à ses inflorescences aux fleurs tubulaires ressemblant aux coraux, d'où son nom commun. Ses belles fleurs roses en grappes se trouvent au sommet des branches. On peut admirer le bois corail en pleine floraison, dans toute sa splendeur dans son milieu naturel de Novembre à Mars. La plante a développé des fleurs attrayantes comme stratégie pour attirer les pollinisateurs tels que les insectes, les oiseaux (pic pic, *Zosterops mauritianus*) et les geckos (*Phelsuma cepediana*). Les feuilles sont coriaces, d'un vert sombre, luisant et plus ou moins pointu au sommet. Ses fruits sont de petites baies de couleur rouge à maturité, regroupés au sommet des branches.

Nos oiseaux endémiques notamment le pigeon des Mares (*Nesoenas mayeri*), la grosse cîteau verte (*Psittacula eques*) et le merle de Maurice (*Hypsipetes olivaceus*) sont très friands de ses fruits mûrs dont ils consomment la pulpe et dispersent les graines. Cela dit les fruits sont aussi mangés par des oiseaux exotiques tels que les condés (*Pycnonotus jocosus*).

Malgré sa population élevée dans certaines régions de l'île, l'espèce est considérée comme étant en danger critique de disparition sur la liste rouge de l'UICN (Union International pour la Conservation de la Nature). La population continue de diminuer en milieu naturel par l'envahissement de son habitat par des espèces de plantes et d'animaux introduits comme la goyave de chine (*Psidium cattleianum*), le privet (*Ligustrum robustum*), le rat (*Rattus rattus*), le cochon marron (*Sus scrofa*), le cerf (*Cervus timorensis*) et la réduction de la superficie de nos forêts primaires.

Le bois corail avec ses fleurs magnifiques a un fort potentiel pour être utilisé comme plante ornementale pour embellir nos parterres et jardins.



Photo: © Vikash Tatayah

'A Guide to the Plants of Mauritius' est disponible dans les librairies et au siège de la MWF: Tel 6976117.